

Casé postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 15139 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

30 septembre
1974

Message du Président

Chers Amis,

- * Malgré ses dix pages - et comme ses devanciers - ce Bulletin est insuffisant pour contenir tous les informations, citations et commentaires utiles à la connaissance de l'oeuvre de Robert Brasillach reçus ou découverts cet été.

Ceux qui ont, parfois à plusieurs reprises, eu l'amitié de me pourvoir en coupures de presse, notes d'écoute, photocopies de textes littéraires et renseignements intéressants voudront bien m'en excuser : tout finira par passer et constitue, en attendant, d'indispensables archives et références.

- * Je ne suis pas sûr que tous nos membres, même ceux qui sont le plus conscients de son rôle pédagogique, mesurent l'importance du Bulletin et savent que, dans tous les continents, des universités toujours plus nombreuses en recherchent la collection pour la mettre à la disposition de leurs étudiants. S'ils l'étaient, ils comprendraient mieux les nécessités d'un recrutement qui nous fournirait les ressources propres à améliorer et étoffer nos publications.

- * Beaucoup de jeunes nous ont rejoints cet été et c'est toute une nouvelle génération qui prend enfin connaissance d'une oeuvre littéraire et poétique merveilleuse. Mais la relève ne suffit pas à compenser nos deuils.

Je voudrais dire à ce propos combien nous est cruelle, après celle des Marcel Aymé, Jacques Hébertot, Jean de la Varende, Paul Léautaud, Valéry Larbaud, la mort du cher Marcel Achard, qui cautionnait d'un nom éminent la qualité de notre entreprise.

- * Il nous reste, au monde littéraire et théâtral, des amis prestigieux et je les remercie de rappeler si nettement dans leurs écrits, entretiens, articles et causeries le nom et l'oeuvre de Robert Brasillach.

On me permettra de dire à plusieurs d'entre eux combien je regrette de ne pouvoir présenter leurs derniers livres dans ce Bulletin. Non, certes, par omission, mais tout simplement parce que je dois m'en tenir à la règle de ne parler que des livres... que j'ai reçus. Pour plusieurs grands ne nous donnant que leur nom, cela remplacerait une cotisation. J'aimerais qu'ils comprennent, en outre, que des centaines d'A.R.B. ont fait des LIVRES DE NOS AMIS leur guide de lecture.

Voir en pages 6 et 7 le règlement du Prix Robert Brasillach.

Nos amis ne trouveront pas les "coordonnées" parisiennes de Mme Louise Legastelois en tête de ce Bulletin.

Il ne s'agit en rien d'une éviction et encore moins d'ingratitude.

Simplement, notre fidèle et inépuisiblement dévouée trésorière des cotisations françaises, qui demeure aussi notre meilleure recruteuse, a dû s'éloigner de Paris et il fallait trouver une liaison toute proche de la Suisse.

Mme Jean Barthélémy a bien voulu y pourvoir en suivant l'admirable exemple de sa merveilleuse devancière, à qui nous ne dirons jamais assez notre reconnaissance pour les immenses et incomparables services rendus.

L. Legastelois demeure un membre agissant de notre conseil de direction.

Nous formons pour le plein rétablissement de sa santé les voeux les plus chaleureux et souhaitons vivement qu'elle puisse reprendre bientôt son rôle de propagandiste No 1 de l'association.

* J'annoncerai dans le Bulletin de Noël le choix des lauréats du Prix Robert Brasillach 1974. Le cadeau sera modeste, notre appel n'ayant pas eu tout l'écho que je pouvais en attendre. J'ajoute que je n'ai encore reçu aucune candidature spontanée. L'effort est encore immense qui permettra de réunir la somme classant notre distinction parmi les grands prix. Mais aussi quel élan pour la diffusion de l'oeuvre de Robert Brasillach.

* Merci aux quelque cent adhérents qui ont répondu à mes derniers messages par des lettres d'attachement et d'encouragement. Je sais, grâce à eux, que mon sacrifice n'est pas vain. Mais il nous faut "aller plus loin" et vous seuls y pourvoirez.

* Songez simplement à ceci : pas un seul journal ou revue de France n'a consacré la moindre ligne à notre dix-neuvième CAHIER. Quel membre français s'est soucié de faire cesser le silence ? Et combien ont offert ce fascicule ou attiré sur lui l'attention des libraires ? L'absence quasi totale de commande m'a déjà répondu.

Une telle attitude désarçonne le meilleur cavalier.

Pierre FAVRE

Pour le XXVe anniversaire

L'Assemblée générale du 29 juin 1974, à Echandens

La coïncidence avec les vacances n'a pas permis une grande affluence à notre assemblée de 1974.

Le deuil a retenu en France la forte délégation lyonnaise que conduisait traditionnellement le si regretté Dr Joe Faure.

Une soixantaine d'adhérents, dont une ample délégation de Vannes et Lorient, d'Annecy, de Belgique et de Savoie, se sont réunis pour entendre le rapport de Pierre Favre annonçant 70 adhésions nouvelles, la soutenance de plusieurs thèses sur l'oeuvre de Robert Brasillach, la réédition de trois oeuvres essentielles et la reprise des activités de J.-C. Fontanet, que nous nous réjouissons de revoir assumer la rédaction des CAHIERS.

A. de Mercurio a présenté un rapport financier attestant la saine gestion de notre trésorerie, mais invitant un successeur à prendre la relève.

Le président a tenu à souligner le long et efficace sacrifice du Trésorier à qui nous devons, au prix de tous ses loisirs, cet heureux redressement.

L'exercice 1973 (CAHIER No 18) laisse un bénéfice d'exploitation de 765.- fr.s.

Après lecture des messages de Jean Devyver, J.-L. Dasqué, H. Le Boterf, Maurice Bardèche, L. Legastelois, J.-C. Fontanet, J. Isorni, c'est à Pierre Dudan qu'il appartenait de présenter l'Hommage à Robert Brasillach. Il le fit merveilleusement en disant deux textes admirables et bouleversants qu'on lira dans le vingtième CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH :

- Robert Brasillach, notre seul ami / "L'Amitié de Robert Brasillach nous unit à jamais, nous rend invulnérables, nous rend forts de cette certitude : l'enfance est la plus jolie saison de l'Eternité. Weber-Perret, dans "Un regard ironique", a parlé de la preuve par Dieu : le miracle de Brasillach est notre preuve par Dieu."

- 31 mars 1909 : "Grâce à lui désormais, le temps n'est jamais vieux. Le printemps a l'honneur d'être jeune à jamais."

Pierre Dudan a voulu que nous terminions par l'écoute des "Poèmes de Fresnes" dits par Pierre Fresnay.

Charles Beuchat a consacré à notre 19e CAHIER sa chronique littéraire du quotidien LE DEMOCRATE du 1er juillet. Ce bel article sera repris dans le No 20.

Note très sympathique également d'Henri Perrochon dans la FEUILLE D'AVIS DE PAYERNE du 2.7.1974, avec rappel de la création mondiale de "La Reine de Césarée" aux Arènes romaines d'Avenches (26.7.1957).

Au dîner, servi à l'Auberge de l'Union, à Saint-Prex, Pierre Dudan, à la veille de quitter l'Europe, nous fit le plus merveilleux des récitals : son oeuvre, par lui-même, en offrande du poète au poète, tandis que Milous Bonny, l'hospitalier, croquait d'un dessin de maître les personnalités présentes.

Merci au peintre Bonny de nous avoir reçus dans son merveilleux temple des beaux-arts de La Châtelaine à Echandens, dans le décor de ses oeuvres admirables.

* Philippe Amiguet dans la NOUVELLE REVUE et Willy-Paul Romain dans LE FRI-BOURGEOIS (1.8.1974) jugent notre dix-neuvième CAHIER comme le meilleur de ceux que nous ayons publiés.

* A propos de Jeux sans frontières, l'émission d'Eurovision, le 24 juillet 1974 aux Arènes d'Avenches, Roger Pache a rappelé dans la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL la création mondiale sur le même "théâtre" de la Bérénice de Robert Brasillach en juillet 1957 sous la présidence de M.-M. Doleires.

* Renforçons La Passerelle

Il faut aider Pierre Béarn en s'abonnant à "La Passerelle", revue littéraire et trimestrielle à sens unique, un phénomène exceptionnel des lettres et de la poésie françaises, ne fût-ce que par la qualité de tous ses textes.

Le No 18 (printemps 1974) est merveilleux.

1 an 20 ff., 60, rue Monsieur-le-Prince, Paris VIe, c.c.p. Pierre Béarn 1637-42.

* Merci à Henry Coston pour le si fidèle soutien de LECTURES FRANCAISES (27, rue de l'Abbé Grégoire, Paris VIe) aux Amis de Robert Brasillach.

Le No 207 de juillet-août 1974 (Pas d'impôts nouveaux ! Sus aux voleurs) est très riche en informations... qu'on ne trouve pas ailleurs.

* Poitiers-Université fête son dixième anniversaire. Demandez le beau numéro "jubilaire" de cette publication qui, comme son prolongement, l'excellente revue LECTURE ET TRADITION, nous épaula fidèlement dans la diffusion de l'oeuvre de Robert Brasillach.

(B.P. 163, 86004 Poitiers)

ROBERT BRASILLACH

dans les dictionnaires

Le Robert - Dictionnaire universel des noms propres. Histoire, géographie, arts, lettres, sciences. 1974.

BRASILLACH (Robert) - Ecrivain français (Perpignan, 1909 - fusillé au fort de Montrouge, 1945). Après des études brillantes à l'Ecole normale supérieure (1928), il se lança dans le journalisme et se vit confier par Ch. Maurras le feuilleton littéraire de l'ACTION FRANCAISE. Ses chroniques (1932-1939, réunies dans Les Quatre Jeudis, 1944) témoignent d'une culture nuancée et d'un esprit curieux, sensibles également dans les Portraits de ses écrivains favoris (1935), dans l'Anthologie de la poésie grecque (posth., 1950) et dans les essais où sont évoqués la Présence de Virgile (1931) ou celle de Corneille (1938). Reconnu comme un des meilleurs critiques de sa génération, Brasillach se passionna aussi pour le théâtre (Animateurs de théâtre, 1936) et composa, avec son beau-frère Maurice Bardèche, une Histoire du cinéma (1935) très personnelle. Engagé dans la politique d'extrême-droite depuis 1934, devenu rédacteur en chef de JE SUIS PARTOUT (1938), Brasillach réagit devant la crise de civilisation (Cf. Notre avant-guerre, 1941) en adhérant avec une ferveur croissante au fascisme. Après avoir produit avec Henri Massis une Histoire de la guerre d'Espagne, s'être exalté au congrès de Nuremberg (Cf. son roman Les Sept couleurs, 1939), il écrivit de nombreux articles en faveur de l'Allemagne hitlérienne, durant la guerre de 1939-1945; condamné à mort à la Libération (Cf. les émouvants Poèmes de Fresnes; posth. 1949), il fut exécuté malgré la pétition signée par de nombreux intellectuels. - Son oeuvre romanesque, empreinte d'un réalisme tendre, montre Brasillach sensible à la poésie urbaine qu'il évoque par touches impressionnistes (L'Enfant de la nuit, 1934) et porté par un sentiment nostalgique de l'adolescence (Comme le temps passe, 1937).

* J'ai vécu plusieurs siècles, d'Alfred Fabre-Luce, a paru chez Fayard. ("Si le rendez-vous avec le divin n'était pas tenu, j'aurais tout de même vécu jusqu'au bout un magnifique espoir").

LES LIVRES DE NOS AMIS

- * Un nouveau Paul Sérant : Le Mont Saint-Michel ou l'Archange pour tous les temps (Editions S.O.S., 106, rue du Bac, Paris 7e)

Après avoir merveilleusement expliqué comment ce sanctuaire millénaire a pu être préservé dans sa splendeur initiale, Paul Sérant évoque le merveilleux "pays du Mont" et rappelle ce que fut le culte de l'Archange aux siècles de foi, son importance pour la réflexion théologique, ses prolongements dans la littérature et la légende.

LE RHONE

De Genève à la Méditerranée
par Jean-Marie DELETTREZ

Coll. "Le monde en Images". Format 18,5 x 23 cm, 280 pages, 143 illustrations, dont 24 en couleurs, cartes 2 coul. en pages de garde. Relié toile, sous liseuse 4 couleurs, 72 F.

Jean-Marie Delettrez, inspecteur général des finances, poursuit, depuis trente ans et parallèlement une oeuvre littéraire.

Critique, romancier, polémiste, il a créé aux Editions B. Arthaud une collection de guides touristiques originaux.

Son dernier ouvrage décrit le Rhône : torrent glaciaire, rivière tumultueuse, fleuve majestueux, connu dans son ensemble, ignoré dans son détail.

Jean-Marie Delettrez fouille ses rives, de la sortie du Lac Léman aux eaux salées de la Méditerranée, avec la minutie dont seul un passionné de la Vallée peut faire preuve. Un défilé, un village accroché à flanc de côteau, un point de vue, tout est sujet à émerveillement. Les flots écumants du "dieu conquis" deviennent tour à tour masse impressionnante des retenues de barrages ou reptile redoutable glissant au gré des méandres de la vallée inférieure.

Si la documentation photographique témoigne remarquablement de ces différents aspects du fleuve, le texte n'a rien à lui envier. L'auteur, par un tour de force littéraire, a réuni une pléiade d'écrivains, plus de cent-vingt, parmi lesquels Ramuz, Madame de Sévigné, Claudel, Alphonse Daudet, Frédéric Mistral, Samivel, Emile Mâle, Jean-Louis Vaudoyer, Giono...

- * Prosper Jardin publie, à la Librairie académique Perrin, LES CHEVALIERS DE MALTE, une perpétuelle croisade.

425 pages d'une histoire exaltante, écrites avec talent, d'une plume érudite. L'ouvrage le plus sûr et documenté consacré à l'Ordre de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. P. Jardin a pris la peine de consulter et citer une cinquantaine d'ouvrages de référence.

Magnifiquement relié; les gardes sont illustrées en couleurs par les cartes de Jehan de Nuremberg, XVIIe siècle.

- * Aux Editions Chantepierre, le Soleil des retours, vingt-six merveilleux poèmes de Marc-E. Chantre, le maître de Chantepierre, rendez-vous des artistes, admirablement illustrés par Pierre Aymar. Un très beau livre de l'auteur du Bois des Jours (1969).

- * Jacques Vier nous donne, aux Editions du Cèdre, 7, rue Mazarine, Paris, une excellente Septième série de Littérature à l'Emporte-pièce, dont le préambule est un admirable plaidoyer pour la critique.

Robert Brasillach est présent aux pp. 119 à 127. Très beaux textes sur Anouilh, P.-L. Courier, Péguy, Montherlant, Rebatet, Guitton, Green, G. Marcel, R. Bésus, Jean Montaurier, André Sernin, Michel Ciry.

- * Un testament de Léopold Gautier : UN BOUQUET DE LETTRES DE RODOLPHE TOEPFFER (Payot Lausanne)

L. Gautier a préfacé, choisi, annoté avec infiniment de goût et de discernement ces cent-dix lettres qui éclairent si admirablement les facettes fort diverses de la personnalité de l'auteur des Nouvelles genevoises.

Qu'elles s'adressent à des amis, à des membres de sa famille ou à des correspondants plus connus comme Sainte-Beuve et X. de Maistre, elles éclatent d'une malice, d'une présence proprement stupéfiantes. Töpffer, au fil de sa plume inimitable, tire son propre portrait, en même temps que celui de la société genevoise de son temps. C'est dire le grand intérêt de cet ouvrage pour les admirateurs vaincus de Töpffer et pour tous ceux qui, après sa lecture, ne manqueront pas de le devenir.

La page du trésorier

Nous vous informons, en première page de ce Bulletin, que notre correspondante en France, Madame Louise Legastelois, démissionnaire, a été remplacée par Madame Jean Barthélémy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex. Par conséquent, c'est auprès de Mme Barthélémy que nos adhérents français voudront bien s'acquitter de leurs cotisations. Nous leur rappelons que les chèques bancaires ou postaux ne peuvent être encaissés depuis la Suisse. S'ils sont envoyés à notre correspondante, c'est son nom qui doit figurer comme bénéficiaire et non celui de l'association.

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	épuisés. Un No 1, un No 2 et un No 3 disponibles à Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 100.- l'exemplaire
Cahier ARB No 4	Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
Cahiers ARB 5 à 19	Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.- l'exemplaire
Cahiers ARB 14 à 19 (sauf le No 16)	édition numérotée sur grand papier à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.- l'exemplaire
Domrémy	de R. Brasillach, édition de luxe numérotée : quelques exemplaires seulement à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.- chacun
Morceaux choisis	de R. Brasillach : Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 8.-
Robert Brasillach, critique littéraire	de G. Sthème de Jubécourt, Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
Les Barreaux d'Or	poèmes de Roncevaux, édition numérotée ARB : Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
Poèmes de Fresnes	(disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
Lo Cicero chante Brasillach	(disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Série de CAHIERS 4 à 17 : Ff. 100.- / Fb. 1'100.- / Fs. 80.-, avec possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Prix spécial ARB, pas de rabais aux revendeurs.

* Le tome 8 du Théâtre complet de Sacha Guitry (Mon ami Pierrot, Quand jouons-nous la comédie ? La fin du Monde, Un homme d'hier et une femme d'aujourd'hui, Le mot de Cambronne, Quadrille, Dieu sauve le Roy, Une paire de gifles, Une lettre bien tapée, Fausse alerte, Florence, Le bien-aimé) a paru au Club de l'Honnête Homme (32, rue Rousselet, Paris) éditeur des Oeuvres complètes de Robert Brasillach, qui tient une notice documentaire à la disposition de nos lecteurs.

Le tome 9 vient de paraître : Vive l'Empereur, N'écoutez pas, Mesdames, Courteline au travail, Je sais que tu es dans la salle, Talleyrand, Toâ.

* PLON annonce l'édition d'un inédit de Robert Brasillach : Les Captifs.

* René Pellegrin dispose encore d'une centaine d'exemplaires de sa Phalange africaine (Cf. Bulletin No 64).

Robert Poulet a fait l'éloge de Adios, de Kléber Haedens, dans le No 146 (mai 1974) de SPECTACLE DU MONDE. ("La verve du narrateur fait oublier un certain relâchement dans la composition de cette oeuvre... dont le moindre propos se fait écouter avec attention, privilège de l'écrivain vivant").

La Méditerranée où se joue notre destin Après "L'Atlantique" et "Le Pacifique", Georges Blond achève sa trilogie maritime avec "La Méditerranée". Il y rappelle, en historien et en conteur, la grande aventure de cette mer, autour de laquelle et sur laquelle les hommes se confrontent depuis près de dix mille ans.

Règlement du Prix Robert Brasillach

Préambule

Article premier

Sous les auspices de l'Association des Amis de Robert Brasillach, dont le siège est à Lausanne, chez son président, il est constitué, grâce à une donation, le Fonds intitulé Prix Robert Brasillach.

But

Article 2

Encourager les travaux, recherches et études sur l'oeuvre et le souvenir de l'écrivain, poète et journaliste Robert Brasillach et, en particulier, les thèses et mémoires universitaires.

Ressources

Article 3

Le fonds du Prix Robert Brasillach, actuellement de 11'500 francs suisses, déposés au Crédit Suisse, à Lausanne, est alimenté par des dons et legs, qui peuvent être versés en tous temps au compte d'épargne C.E. 68597 (Prix Robert Brasillach) au Crédit Suisse, 5-7, rue du Lion d'Or à Lausanne (Suisse).

Seule une dotation constante permettra l'attribution d'un prix de quelque ampleur et donc d'une aide efficace à la publication du travail du lauréat.

Nature du prix

Article 4

Le prix est, au maximum, annuel et consiste en une somme de mille francs suisses au minimum; il ne peut cependant dépasser la somme des intérêts annuels ou, si nécessaire, le dix pour cent du montant du fonds.

Il est remis, en argent suisse, soit à un candidat dûment inscrit, soit à l'auteur d'une oeuvre sélectionnée par le jury parmi les livres ou émissions radiophoniques ou télévisées récemment parus ou réédités.

Il ne peut être attribué plus d'une fois au même auteur.

Candidatures

Article 5

Les candidats sont priés d'adresser leur manuscrit, si possible en plusieurs copies, en indiquant leurs intentions quant à la publication éventuelle, au Président du Jury du Prix Robert Brasillach.

Le prix de l'année sera attribué le 1er août à un texte reçu avant le 1er mai, étant entendu que les manuscrits qui parviendront au président après cette date entreront en considération pour le prix de l'année suivante.

Le jury n'est pas tenu de rendre les manuscrits à leur auteur.

Il n'est pas autorisé à publier, en tout ou partie, les textes non-primés sans l'autorisation formelle de l'auteur.

Gestion du fonds

Article 6

Le Prix Robert Brasillach est administré et géré par un conseil administratif formé par le président de l'Association des Amis de Robert Brasillach, assisté de son trésorier et d'un secrétaire général désigné en la personne de Me Colin Martin, Dr ès lettres honoris causa, trésorier de l'Académie suisse des Sciences humaines, directeur de la Bibliothèque historique vaudoise.

Le fonds est déposé sur un livret d'épargne No C.E. 68597 au siège de Lausanne du Crédit Suisse.

Jury

Article 7

Le jury, présidé par le Président de l'Association des Amis de Robert Brasillach ou par une personne choisie par lui, est formé de 6 membres, qui sont à ce jour : MM. Pierre Favre, Maurice Bardèche, Ginette Guitard-Auviste, Colin Martin, Alfred de Mercurio, Roger Wauthion.

En cas de désistement ou d'empêchement d'un membre du jury, le président désignera son suppléant d'entente avec Maurice Bardèche.

Les décisions du jury sont prises à la majorité des membres-consultants mais au moins de quatre lecteurs.

Elles sont sans appel.

Les membres du jury ou leurs suppléants n'ont pas l'obligation de se réunir. Ils donnent leur préavis annuel, par écrit, à leur président, pour le 14 juillet de chaque année.

Les statuts du 18 décembre 1948 de l'Association des Amis de Robert Brasillach restent réservés.

Lausanne et Saint-Prex, le 6 février 1974

Le Président
Pierre FAVRE

Le Secrétaire général
Colin MARTIN

Prix Robert Brasillach

Dons et souscriptions

(Situation au 15 septembre 1973 : 11'750.- fr.)

- Eugène Frot, Paris	1'000.- ff.
- Roberte Laurent, Bruxelles	250.-
- Claude Adam, Paris	250.- ff.
- Maurice Bardèche, Paris	250.- ff.
- Marie-Thérèse Marchand, Paris	150.-
- Dr Jean Ramon, Sens	100.-
- Claude Etienne, Bruxelles	50.-
- Anonyme, 1200 Bruxelles	1'000.- fb.
- M.F.	50.- ff.
- Pierre Apothéloz, Lausanne	
- Jacques Sidos, Paris	
- Louis-Joseph Waeber, Lausanne	
- G.T.	20.-
- Anonyme, Chelles	10.- \$
- Anonyme, Le Havre	100.-
- Catherine Martin, Creutzwald	100.- ff.
- Ch. Miauton	30.-
- Jean-Pierre Destrebecq, Peruwelz	500.- fb.
- René Pellegrin, Gonesse	30.- ff.
- C.-F. Longmont, Colorado (E.U.A.)	100.-

Les montants non suivis d'une indication sont des francs suisses.

(Les montants non mentionnés le sont conformément au vœu du souscripteur).

Les versements se font exclusivement sur le compte d'épargne No K 211050/
C.E. 68597 (Prix Robert Brasillach) au Crédit Suisse, à Lausanne.

(Voir formule de souscription en page 3 du Bulletin No 64).

Billet belge, par Jean Devyver

La conférence de Jacques de Launay

Le traditionnel dîner des A.R.B. belges s'est déroulé, le 11 mai dernier, sous le signe de l'histoire. C'est Jacques de Launay qui était notre invité et notre conférencier. Nous lui devons une soirée de qualité. S'écartant de tout esprit partisan, J. de Launay analysa la période de l'histoire de France qui détermina l'attitude et l'action de Robert Brasillach.

D'emblée, il précisa ce qui, à ses yeux, constitue un point important : "Beaucoup d'amis de Brasillach ont distingué en lui l'homme de lettres de l'homme politique. Je pense que cette distinction est artificielle, qu'elle est fautive. L'exaltation poétique, comme l'observait notre ami Pol Vandromme, naît de l'extrémisme politique qu'elle enfante à son tour. Brasillach fut un fasciste poète et un poète fasciste. Pour l'historien qui doit expliquer les hommes et les écrits, Brasillach est un tout que l'on ne peut partager."

J. de Launay évoqua ensuite la conférence donnée par Brasillach à Bruxelles, le mardi 28 janvier 1942, et en fit une brève analyse. "A cette époque, la résistance nationaliste dont j'étais un simple agent, pratiquait l'escalade. Nous sentions la victoire à portée de nos mains. Et chacun de nous bâtissait sa France et son Europe... Nous ne voulions plus de livres interdits, mais le Comité National des Ecrivains dressait des listes d'écrivains à proscrire. Nous ne voulions plus de justice d'exception, mais les FTP procédaient à des exécutions sommaires." J. de Launay rappela ensuite comment il remit sa démission et s'engagea dans l'armée pour marquer sa désapprobation des crimes politiques commis alors.

Faisant allusion à l'exécution de Brasillach : "Le général a commis une faute qui laissera toujours planer une ombre sur la croix de Lorraine de Colombey, comme le bombardement de Dresde reste une tache sur l'écusson britannique."

"Quelle est la morale de toute cette histoire. Car je crois que l'histoire, c'est l'enseignement de la morale par des exemples. L'avant-guerre de Brasillach, c'est notre après-guerre : un espoir déçu."

Dans sa conclusion, J. de Launay parla du sens des responsabilités de Robert Brasillach : "Cela, Mesdames et Messieurs, c'est l'exemple de Brasillach. C'est la gloire de la jeunesse nationaliste française : ses chefs ne se sont jamais dérobés. Et en exergue de son livre "Notre avant-guerre", je propose d'inscrire cette pensée de Péguy, ce 20 ans de 1900, mort en 14, à la Marne : "Nous sommes une génération sacrifiée."

Cette causerie fut vivement applaudie par la brillante assemblée dans laquelle on remarquait nos amis Maurice Bardèche, Pol Vandromme, Gabriel Figeys, Gaston Jacquemin (auteur de "La vie publique de Pierre Laval", éd. Plon 1973), etc. Le message du président Pierre Favre fut lu par notre fidèle ami, le R.P. Thierry Ledoux. ("Merci de penser qu'un quart de siècle, c'est plus qu'il n'en faut pour draper les plus belles apparitions du voile de l'indifférence ou du linceul de l'oubli. Les A.R.B. sont seuls à vouloir que l'oeuvre de Robert Brasillach soit présente, vivante, aimée. Il faut assurer, pour eux, la relève des jeunes qui ranimera le flambeau.")

NB. L'oeuvre complète de J. de Launay est actuellement en cours de publication aux éditions du Cercle du Bibliophile à Genève (Edito-Service).

Lu dans la presse belge

- Analysant "les soleils du romantisme" de Cl. Roy, "La Libre Belgique" du 15 mai 1974 écrit : "Quand Brasillach le vit surgir "blond et frisé" à "Je suis partout", il y a quarante ans, il lui consacrait des articles ingénieux et charmants." Entre-temps, il a viré à gauche..."

- "Spécial" du 5 juin 1974 consacré, sous le titre "A boulets rouges", un article à l'éditeur Alain Moreau : "Un éditeur qui sort d'un roman de Céline, cela existe-t-il ? Oui. Il s'appelle Alain Moreau et collectionne les bombes."

- "Ce que je veux, dit A. Moreau, c'est démonter les mécanismes des gouvernants. Je ne suis pas, comme d'aucuns l'assurent, un éditeur gauchiste puisque je prépare l'intégrale des Ecrits politiques de Robert Brasillach..."

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Georges Pompidou aimait
Robert Brasillach

* Notre éminent ami Prof. William-R. Tucker, Lamar University, Beaumont, Texas, publiera en 1975 sous les auspices de l'University of Canada press, le premier livre en anglais sur l'auteur des "Sept Couleurs" : L'anarcho-fascisme de Robert Brasillach.

Cet important ouvrage sera probablement traduit en allemand et en espagnol.

* Bruno Foucaud, de Limoges, a présenté à l'Institut d'Etudes politiques de Toulouse un excellent mémoire intitulé "Idées politiques de Robert Brasillach. (Du nationalisme intégral au fascisme)", que nous présenterons et commenterons dans le No 20 des CAHIERS.

* Notre ami André Devyver a publié, aux Editions de l'Université de Bruxelles, Le Sang épuré dont Le Soir (23.8.1974) écrit sous la plume de Carlo Bronne :

"Dans une savante étude sur les préjugés de classe des gentilhommes français de l'ancien régime de 1560 à 1720, M. André Devyver a mis en relief le phénomène de mentalité collective, né, sous Philippe le Bel, de la multiplication des titres et de la diminution des prérogatives aristocratiques au profit du trône. Il engendra une sorte de racisme social chez les grands seigneurs à l'égard des bénéficiaires de récents anoblissements et des souverains qui les avaient octroyés. La première protestation fut la harangue du comte de Rochefort à Orléans en 1560, la dernière la "Dissertation sur la noblesse française", composée vers 1700 par Henry de Boulainvilliers."

* Il faut lire LA PENSÉE NATIONALE, la nouvelle revue de Dominique Foucault, Charles Saint-Prot, Ivan Bellanger, F. Dalloux, Jean Saillart, Patrice Tissier de Mallerai, Bernard Fay. (32, rue de Lubeck, 75016 Paris).

* Nos amis Edith Delamare, Thomas Molnar, Jean Pleyber, Charles Filippi, Michel Peltier, Claude Elsen et Robert Poulet (avec un maître article sur l'art de la critique littéraire) font du No 335 (avril 1974) d'ÉCRITS DE PARIS l'un des plus substantiels fascicules de cette revue de haute qualité intellectuelle.

* Philippe Sénart le rappelle dans un bel article de COMBAT, le 11.4.74 (Georges Pompidou, mon maître) dont voici les dernières lignes :

"Encore une fois, il me montrait Paris et la littérature et l'amitié. Il parlait, encore une fois, de Nizan, de Brasillach, du matin profond où depuis Platon naissent toutes les conjurations juvéniles. Ce fut ma dernière classe avec Georges Pompidou."

* Dans LE RAPPEL du 4.4.1974, Pol Vandromme écrit : "Il n'a pas voulu, comme ses anciens condisciples de Normale, Nizan et Brasillach, jouer sa partie en condottiere en allant à la rencontre d'un destin. La politique, pour lui, n'était pas la forme moderne de la tragédie, mais un jeu de l'esprit, où la désinvolture se mêlait à la gravité."

* Des Carnets de Gabriel Matzneff (Nouvelles littéraires 18-24.3.1974) :

Dîner annuel des mousquetaires au Tourtour, rue Quincampoix.

Notre ami X. nous raconte que de la troisième à la première (c'était juste avant la guerre) il avait eu en français-latin-grec un prof. qui se nommait Georges Pompidou. Le futur président de la République avait coutume de dire à ses élèves : "Si vous voulez réussir, ne perdez pas de temps au centre, choisissez l'extrême-gauche ou l'extrême-droite, prenez exemple sur deux écrivains à qui l'on peut prédire sans risque de se tromper une brillante carrière : Nizan et Brasillach."

* De L'AURORE (8.4.1974), Gilbert Guilleminault :

L'Hommage après le désarroi

"L'enfant de Montboudif qui ne perdit jamais le sens des réalités terriennes, le khâgneux brillant et laborieux de Louis-le-Grand, le normalien rêvant d'un socialisme régénéré, le jeune professeur d'Henri IV qui considérait Nizan et Brasillach parmi les plus prometteurs de sa génération, l'homme de haute culture qui tentait de déceler dans son siècle anarchique les signes d'une renaissance artistique et souhaitait retrouver les vertus d'un mécénat d'Etat."

Naissances

Nos amis Paul Vankerkhoven et Madame à BeerseI annoncent l'arrivée chez eux de leur petite Coralie, née à Saïgon le 26 décembre 1973.

Mariages

* Jacqueline Bornand, fille de notre ami Samuel Bornand, imprimeur des CAHIERS, et Jacques Aubert ont reçu la bénédiction nuptiale en l'église de Toloche-naz, le 15 juin 1974.

* La bénédiction nuptiale a été donnée le 29 juin 1974 à Alain Goirand, fils de notre fidèle Francisque Goirand, et Marie-Claude Vincent, en l'église d'Ecully.

* Nos amis Jean-Luc Marteau et Martine Sineau se sont mariés le 22 juin 1974 en l'Eglise Saint-Louis de Fontainebleau.

* Paul et Nina Pasquier se sont mariés le 7 septembre en l'Eglise Sainte-Thérèse à Lausanne.

Paul Pasquier, qui sera le metteur en scène du Théâtre du Jorat pour 1975, a reçu le 18 juillet 1974 les insignes de chevalier de l'Ordre des Palmes académiques honorant toute une vie d'animateur vécue dans l'amour du théâtre. Nos félicitations.

Nos deuils, notre sympathie

- La mort de Marcel Achard, de l'Académie française, nous est un deuil particulièrement douloureux.

- Marie Dormoy, décédée à l'âge de 80 ans, était membre de notre association depuis l'adhésion de Paul Léautaud.

Elle avait prévu de publier notre échange épistolaire (CAHIER No 4, pp. 35 à 37) dans la "Correspondance générale" de son grand ami.

Nous dirons dans un prochain fascicule comment elle a été flouée au point de permettre à un critique indigne de prétendre que Léautaud approuvait l'assassinat de Robert Brasillach.

- Membre de l'Association dès sa fondation, mère de la regrettée Evelyne Mahyère et du très cher Jean Mahyère,

Mme Edouard Mahyère
est morte le 15 juin 1974, à l'âge de 90 ans.

Sa bonté rayonnante faisait son charme; son coeur et son sourire ont éclairé les siens jusqu'au dernier jour.

- Roger Obrist, fidèle dès la fondation, nous a quittés après de pénibles souffrances. Nous gardons un merveilleux souvenir de cet homme de bien.

- Le colonel Jép Pascot, ancien commissaire général aux sports, est décédé le 4 juin 1974, à Riberac, dans sa 77ème année.

- Un accident d'automobile a ravi à notre cher André Van Wassenhove, à Bruxelles, son fils bien-aimé, Jean, 44 ans.

- A. T'serstevens, l'écrivain-voyageur, auteur de tant de livres merveilleux, n'est plus. Il était le mari d'Amandine Doré, l'admirable illustratrice du Voleur d'étincelles dans la très belle édition de Roger Wastiau (9, rue de l'Industrie, 1040 Bruxelles).

- Le 2 août 1974, notre fidèle Antonio Zuluogá a perdu sa chère épouse, née Inès Calot.

Bienvenue à

Jean-Guy Bernard, Christophe Choupeaux, Dominique Courmontagne, Micheline Cromback, Jean-Louis Dasqué, Jean Ducloz, Jean-Pierre Gérardeaux, Alain Giraud, Armand Hardy, Gaston Jacquemin, Didier Jourdan, F.A.M. Kurz, François Lasne, Dr Nicole Narodetzky, Andrée Perrachon, Marie Pilet, Lily Polla, Marie-Françoise Racht, Maurice Ronet, Patrice Rossel, Peter Tame, J.-M. Theubet.

Au tableau d'honneur de la générosité

Le Cdt et Madame A. de Mesmay.